

# LE PRÉCURSEUR



Revue bimestrielle d'information  
missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception

Volume 37, Numéro 3  
Mai - Juin 1994

**Coopérer par toute sa vie**

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 67 Fécondité de toute vie
- 68 Se faire proche pour libérer
- 71 Comme un aimant, elle attire
- 75 Rejoindre les enfants de la rue
- 77 Source pure, Vierge Marie
- 78 Pourquoi je reste
- 82 Diamant à plusieurs facettes
- 85 Avoir 100 ans de grâces derrière soi
- 88 Fleur de prunier
- 91 Des nouvelles des nôtres...
- 92 Passons sur l'autre rive
- 94 Échos du tirage

**Directrice et  
Rédactrice en chef:**  
*Micheline Marcoux, m.i.c.*

**Collaboratrices à la rédaction:**  
*Gilberte Bleau, m.i.c.*  
*Thérèse Lortie, m.i.c.*

**Maquettiste:**  
*Huguette Van Roey-Blain*

**Promotion:**  
*Gemma De Grandpré, m.i.c.*

**Secrétariat et Diffusion:**  
*Christine Desrochers*  
*Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée  
par Véronique Bernatchez, m.i.c..*

**Abonnement**  
1 an 7.00\$  
Soutien (1 an) 10.00\$  
3 ans 20.00\$  
À l'étranger (1 an) 15.00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
*s'il vous plaît, faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.*  
*En renouvelant votre abonnement,  
inclure votre numéro d'abonné.*

**Adresse: LE PRÉCURSEUR**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué., Canada  
H7N 4Z4  
téléphone: (514) 663-6460  
télécopieur: (514) 663-1522

**Imprimerie:**  
*Interweb 1981 Inc.*

**En cette année internationale  
de la famille, Bonne Fête aux  
papas et aux mamans de tous  
pays! Famille taiwanaise**

**Date de parution:** Mai 1994

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671  
Envoi de publication  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).



Photo: T. Dumont

## Éditorial

# Fécondité de toute vie

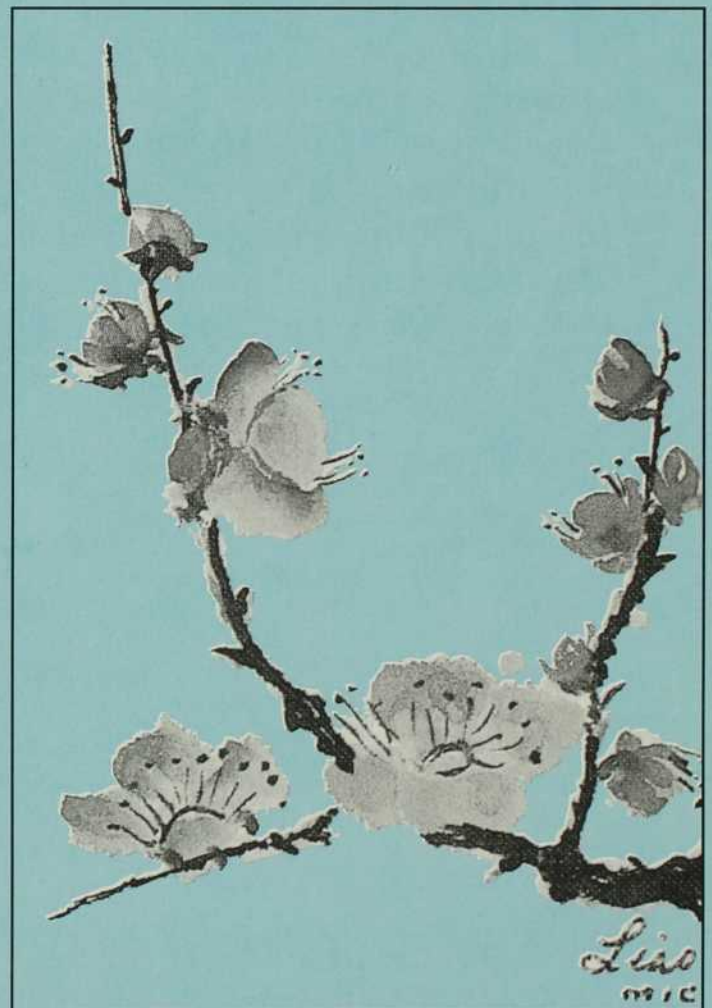
Coopérer à l'activité missionnaire de l'Église est la responsabilité de chaque chrétien et chrétienne au nom même de sa foi, de son baptême. Unie au Christ, à sa mission, toute vie est féconde et porte du fruit. Elle est comme un bourgeon plein de promesses. Jeune ou moins jeune, en santé comme en maladie, ici et ailleurs, comment ma vie peut-elle être féconde dans la mission de l'Église quels que soient mon âge et ma condition?

La coopération à la mission universelle prend des formes multiples. Cette fois-ci encore, j'emprunte au pape Jean-Paul II, dans son encyclique "La Mission du Christ Rédempteur" au chapitre VII, les propos suivants: "Parmi les formes de participation, la première place revient à la coopération spirituelle: prière, sacrifice, témoignage de vie chrétienne. La prière doit accompagner les missionnaires dans leur marche afin que l'annonce soit rendue efficace par la grâce divine... Par l'offrande de leurs souffrances, les malades deviennent missionnaires eux aussi. La solennité de la Pentecôte - jour où commença la mission de l'Église - est célébrée dans certaines communautés comme la "journée de la souffrance pour les missions"... La promotion des vocations missionnaires est au coeur de la coopération: l'annonce de l'Évangile requiert des annonciateurs, des hommes et des femmes consacrés pour la vie à l'oeuvre de l'Évangile, disposés à aller dans le monde entier pour partager la Bonne Nouvelle du Salut."

La mission, elle a mille visages. Elle prend le vôtre, là où vous êtes, avec tout le dynamisme de vos vingt ans comme avec toute la richesse de votre expérience chargée d'années. Elle a celui de ces jeunes aux Philippines qui se soucient des enfants de la rue ou celui de ces personnes qui donnent temps et tendresse aux enfants et jeunes adultes handicapés de Taiwan. Que dire de cette infirmière du Malawi qui soigne les sidéens ou du peuple haïtien qui espère contre toute espérance! Comme Jésus, me faire proche de ceux et celles qui habitent ma maison tout comme ceux et celles vers qui Il m'appelle dans mon milieu ou "jusqu'au bout de la

terre". Une vie féconde pour la mission, non en étant replié sur soi mais en l'offrant dans son coeur et dans sa prière, en l'ouvrant aux dimensions du monde. Marie peut nous apprendre... Une vie vécue à la manière de Marie, une vie offerte, une vie donnée comme une source chantante.

**Micheline Marcoux, m.i.c.**



Canada

# Se faire proche pour libérer

par Monique Préfontaine, m.i.c.

**Parmi les activités d'animation missionnaire au pays, l'HOMÉLIE-TÉMOIGNAGE est une des formes de collaboration et de partage avec notre Église d'origine. S. Monique Préfontaine a été invitée par l'équipe pastorale de St-Georges du diocèse St-Jean Longueuil "à prendre la parole". Tenant compte de la liturgie du jour, c'est à travers l'Histoire dans laquelle s'incarne et évolue la Mission qu'elle situe les défis de notre Institut dans la réalité d'aujourd'hui.**



Prendre la parole, c'est comme l'indique le thème de la liturgie "Se faire proche les uns des autres..."

Vous vous êtes faits proches de moi en m'invitant à cette messe et moi, je me fais proche de vous en acceptant de prendre la parole. C'est ainsi que se produit une rencontre... Et toute vraie rencontre libère... du moins, c'est ce dont Jésus témoigne dans l'Évangile: Il s'est fait proche de ceux et celles qui souffrent afin de LIBÉRER LA VIE en eux et les guérir dans leur corps, dans leur coeur et dans leur esprit.

Si Jésus chasse beaucoup d'esprits mauvais, c'est en vue de donner un signe de l'AMOUR du Père pour l'humanité et, aussi, des

preuves de sa mission de Fils de Dieu. Mais une fois sa mission accomplie, il dit à ses disciples: "Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je PROCLAME LA BONNE NOUVELLE." L'on voit ici toute la dimension universelle du salut annoncé par Jésus; ce qui fera dire à saint Paul: "Malheur à moi si je n'évangélise pas."

## **Un Institut pour l'annonce de la Bonne Nouvelle**

Cette urgence de la Mission, notre fondatrice, Délia Tétreault, de Marieville, l'avait ressentie. Elle fonda notre Institut en 1902 dont la mission commune est d'annoncer

**Haïti: S. Rachel Blanchette, m.i.c., à l'Asile Communal - près de 50 ans de présence aux pauvres et aux petits**

Photo: E. Plamondon, m.i.c.

la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus Christ aux personnes qui ne la connaissent pas. "Au moment de la fondation, nous confie-t-elle, nous sentions bien qu'il fallait une communauté pour remercier; il y en avait au pays vouées à l'adoration, à la réparation... mais il n'y en avait pas encore de vouée à l'action de grâces... Notre raison d'être est vraiment l'ACTION DE GRÂCES et l'apostolat nous a été donné comme moyen de manifester notre reconnaissance."



**Zambie: Édith Faucher, m.i.c., salue les gens à la sortie de l'église.**

Photo: S. Leclair, m.i.c.

Et aujourd'hui, après plus de quatre-vingt-dix ans, qu'est-il devenu cet Institut connu spécialement au Québec par les oeuvres de la **SAINTE-ENFANCE** et par **LE PRÉCURSEUR**?

Quel visage particulier a-t-il? Avant de vous le décrire, faisons un peu l'histoire de la mission de l'Église depuis le début du siècle, ce qui vous permettra de saisir les changements survenus dans nos activités missionnaires.

### **L'évolution de notre vécu missionnaire**

Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, nos missionnaires quittaient le Canada pour la vie et pour ne plus y revenir. Parties d'une chrétienté, elles partaient avec l'idéal d'implanter l'Église et de former une chrétienté. Idéal qui se réalisait par des oeuvres semblables à celles qui existaient ici au pays: écoles, hôpitaux, services sociaux, catéchèse. Oeuvres souvent financées par la générosité des Canadiens.

Après la Deuxième grande Guerre vers les années '50, avec le changement de régime politique en Chine, avec l'indépendance des pays d'Afrique, avec la peur du communisme en Amérique latine, une nouvelle façon de concevoir la mission se fait jour: la notion de **DÉVELOPPEMENT** est associée au concept d'**ÉVANGÉLISATION**.

Nous avons donc été invitées dans ces pays à collaborer au développement des peuples dans divers engagements de solidarité internationale ainsi qu'à la formation de leaders dans tous les domaines et en particulier dans l'Église.

En Asie, surtout à Hong Kong, au Japon et à Taiwan, au sein de l'Église locale, l'on parle de dialogue avec les autres religions comme partie intégrante de l'évangélisation.

Dans les années '80, en Amérique Latine et aux Philippines, c'est la théologie de la libération qui inspire nos soeurs dans leur combat pour la justice et leur engagement pour libérer la personne dans toutes ses dimensions. Les institutions diminuent au bénéfice de petites communautés de base et d'engagements plus personnels.

Et maintenant, c'est le grand défi de l'inculturation de la foi qui ne peut être relevé que par les personnes du pays, du milieu. Inculturer sa foi, c'est incarner dans sa culture les valeurs de l'Évangile.

Il n'est plus question d'aller implanter l'Église ailleurs, mais de faire que l'Évangile s'incarne en nous et dans les gens d'ailleurs. D'où notre espérance commune que l'Église jaillisse de ce vécu de foi au Dieu de la vie et qu'elle se mette au service du monde, sur-

tout des plus démunis. C'est la **MISSION RÉCIPROQUE**.

Alors, vous comprenez pourquoi et comment le visage de notre Institut missionnaire a changé. Nous attendons, maintenant, l'invitation des évêques natifs du pays et nous collaborons sous leur leadership et selon leurs priorités à la mission de leur Église locale. Nous devenons un pont entre notre Église d'adoption et notre Église d'origine. En communion, nous vivons de Jésus Christ et, ensemble, nous rendons compte de notre **ESPERANCE** en un **ROYAUME** déjà à l'oeuvre dans le monde.



**Philippines: E. Dominguez, m.i.c. - "Être un pont entre notre Église d'adoption et notre Église d'origine."**

**Japon: Inculturer sa foi, c'est incarner dans sa culture les valeurs de l'Évangile.** Photo: M.I.C.

### Internationalité de l'Institut

Voyons de plus près le visage des M.I.C. Faisons un peu de statistiques: Dans les années '60 la proportion de Canadiennes qui entraient par rapport aux soeurs d'autres nationalités était: 35/1. Depuis les années '70, c'est l'inverse qui se produit: 35 soeurs provenant de 10 nationalités différentes pour une (1) Canadienne. Nous sommes vraiment devenues un Institut international!

Avec tous ces changements, les missionnaires reviennent au Canada quand elles sont âgées et malades. Comme nous n'avons pas de fonds de pension pour le travail accompli, ni assurance chômage, ni bien-être social, il faut nous regrouper pour le budget des dépenses encourues par cette situation. Par exemple, nous avons quitté Rimouski et Trois-Rivières pour nous regrouper à Verchères, plus près des autres séniors.

De plus, comme la formation à la vie religieuse se donne dans les différents pays, il est bon d'offrir à nos soeurs, avant l'engagement définitif dans l'Institut, une formation à l'internationalité et à la spiritualité au Canada. Ici à Longueuil, nous avons une maison qui, au cours des trois dernières années, a accueilli 22 jeunes religieuses M.I.C. de 10 nationalités différentes.

### Modes de coopération à l'activité missionnaire

Comme vous le constatez même si les modalités de la Mission varient, la Mission continue à s'accomplir. Les besoins demeurent nombreux et votre collaboration financière sera appréciée, oui, mais aussi votre solidarité dans la prière et dans le témoignage de votre propre vécu missionnaire.

Et à ceux et celles qui ont le goût de s'engager à vivre la spiritualité d'action de grâces mariale et missionnaire qui débouche sur



une mission concrète, vous êtes les bienvenus: soit comme missionnaires laïques, soit comme associés aux M.I.C. (ASMIC), soit comme religieuses missionnaires.

À tous, je vous partage ma conviction profonde: la missionnaire puise sa vocation au sein d'une famille croyante ou au sein d'une communauté paroissiale vivante, comme la vôtre. Elle persévère à l'étranger, par le support de son Église d'origine et elle y revient enrichie de la richesse de son Église d'adoption. Elle peut témoigner qu'il est possible de vivre

***L'internationalité, une richesse de l'Institut - À droite, S. Monique Préfontaine, l'auteure.***

ensemble gens de tous pays, de toutes nations, de toutes langues et de toutes cultures. Mais il y a une condition: que notre foi dans les autres soit enracinée dans l'accueil de l'Amour d'un Dieu Père. ■

Europe

# Comme un aimant, elle attire



par Huguette Turcotte, m.i.c.

***Lors de séjours en Europe, en collaboration avec des organisations catholiques internationales de communications sociales, S. Huguette Turcotte a eu l'opportunité de visiter quelques sanctuaires d'apparitions mariales. Comme Missionnaire de l'Immaculée-Conception, quel privilège de prier Marie à Lourdes et de la rencontrer dans son domaine des Pyrénées ou celui des Alpes! S. Huguette nous invite à la suivre dans ses visites et à recueillir les impressions de ses pèlerinages.***

Elle, c'est Marie, la Vierge qui veille sur l'Église et sur ceux et celles qui sont les disciples de Jésus, son Fils. Comment en douter puisqu'elle est venue parmi nous, à plusieurs époques, livrer des messages spirituels à des témoins et en des lieux privilégiés.

#### **La chapelle de la médaille miraculeuse (Paris, 1830)**

De tous les lieux d'apparitions de la Vierge, c'est celui que je

préfère, celui où je me sens le plus proche d'Elle. Tout est intimité et prière, recueillement, beauté et fraternité. Une oasis cachée au sein de la Ville Lumière, un carrefour des nations qu'il faut chercher et découvrir à l'intérieur d'une rue animée, face à l'un des plus grands magasins de Paris. Ici, ma prière jaillit spontanément pour l'humanité toute entière, représentée par une foule cosmopolite étonnante; je prie pour l'Église, pour les membres de ma Congrè-

gation et pour tous ceux et celles qui participent à son oeuvre d'évangélisation.

"Venez au pied de cet autel; là les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur; elles seront répandues sur les grands et sur les petits." C'était l'invitation de la Vierge à sainte Catherine Labouré en 1830 et les foules sont venues à la rue du Bac: des grands - Jean-Paul II lui-même - et surtout les petits: gens



**La basilique et l'hôtellerie de La Salette - Au loin, les Alpes et à droite, le mont Obiou**



**Statue de la Vierge de La Salette avec Mélanie et Maximin**

des milieux populaires, immigrants de toutes langues et de toutes races, voyageurs de tous les coins du globe, parmi lesquels se mêlent les Filles de la Charité de saint Vincent de Paul, hôtesse des lieux.

### **La Vierge des larmes (La Salette, 1846)**

Le site des apparitions, dans un cirque de montagnes, laisse

une impression inoubliable par son apparence presque lunaire. Au cœur des Alpes (3 500 pieds d'altitude), encerclé de cimes enneigées, le paysage est grandiose mais désolé car il y manque la garniture des arbres. Il convient bien à un message de Marie ponctué de pleurs. On y accède après une longue montée de chemins en lacets. Dès l'arrivée, le regard trouve tout-de-suite, en retrait du sanctuaire et au creux du ravin, la statue de Notre-Dame, telle que l'ont aperçue, le 19 septembre 1846, Mélanie et

Maximin, des enfants qui gardaient leurs vaches sur ces hauts pâturages.

La dame qui pleure leur transmet un message qu'elle veut "faire passer à tout son peuple". C'est un appel à la conversion du cœur, à la prière et à la pénitence, pour éviter de grands malheurs: famine et maladies. Dans un remarquable effort d'adaptation à ses messages analphabètes, la Vierge de La Salette a répété une seconde fois dans le patois local le discours d'abord dit en français. À son départ, elle ne pleure plus et son regard se perd dans la direction de la frontière italienne toute proche. Vers Rome peut-être?

Depuis 1950, les Canadiens qui montent à La Salette y font un double pèlerinage. À 10 kilomètres du sanctuaire, ils ne manquent pas d'arrêter au cimetière où reposent les pèlerins canadiens morts sur l'Obiou dans un accident d'avion le 13 novembre 1950. Avec beaucoup d'émotion, j'y ai cherché les tombes des parents de mes compagnes M.I.C. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir un petit bouquet de fleurs sauvages sur la dalle de Madame Michaud! Quelle main anonyme l'y avait déposé avant mon passage ce jour-là? Devant ce cimetière où dorment cinquante-huit de nos compatriotes, on ne peut s'empêcher d'être ému à la pensée que Marie les a gardés tout près d'elle, sur la montagne de son apparition, et qu'elle veille sur eux et sur les leurs avec l'amour d'une mère. Cet amour maternel de Marie envers nous, c'est d'ailleurs l'aspect essentiel de son message à La Salette.

### **Je suis l'Immaculée Conception (Lourdes, 1858)**

J'avoue que j'ai hésité avant d'aller à Lourdes car je craignais que l'aspect mercantile de ce pèlerinage si célèbre - le plus fréquenté au monde - soit une



**À La Salette, S. Huguette visitant le cimetière des pèlerins canadiens.**



**À Lourdes, des malades entourés de bénévoles dévoués.**

source de déception. Une fois sur place, en constatant que le lieu des apparitions était isolé et silencieux, ce fut une première découverte rassurante. Saisie ensuite par la beauté des lieux, la présence des malades de tous âges et de toutes conditions entourés d'accompagnateurs dévoués, de pèlerins venus de tous les coins du monde, j'ai été conquise.

Lourdes, c'est un rendez-vous de l'humanité, mais c'est avant tout et surtout une expérience spirituelle et internationale. Toutes les nations s'y rencontrent, les croy-

ants comme les incroyants. Ici, tous se sourient, tous s'aident. On a l'impression de se connaître, on vit un sentiment palpable de fraternité entre les peuples. On parle toutes les langues, on est différents par la nationalité, la culture ou même les croyances, mais on a en commun le sentiment d'être sur une terre bénie, celle où Marie s'est présentée à Bernadette comme "l'Immaculée Conception".

**Notre-Dame du Rosaire (Fatima, 1917)**

Les apparitions eurent lieu durant la Première Guerre mondiale, alors que le Portugal était l'un des rares pays européens non



**La basilique à Fatima**

Photos: H. Turcotte, m.i.c.

impliqués dans le conflit. Cette situation se reflète dans le message de la Vierge à Fatima, transmis à trois enfants qui, cette fois encore, sont d'humbles bergers: Lucie, Jacinthe et François. L'ange qui leur était apparu trois fois avant la première visite de Marie, le 13 mai 1917, s'était nommé "l'Ange de la Paix".

Fatima est à 160 kilomètres environ de Lisbonne. Le site est plus dépouillé qu'à Lourdes, moins boisé, plus sévère. L'immense basilique domine l'esplanade où des milliers de pèlerins se regroupent le 13 de chaque mois, jour anniversaire des apparitions.

Les tombeaux de François et de Jacinthe sont tout proches. Tel que prédit, ils sont allés retrouver Marie au ciel à peine deux ans après les apparitions. Fait peut-être moins connu, la Vierge est revenue vers Jacinthe avant sa mort solitaire: "Soyez pleins de

charité, même à l'égard des méchants. Ne dites du mal de personne..." Lucie, seule survivante de Fatima, vit toujours dans son Carmel de Coimbre.

### **La Vierge au Coeur Immaculé (Beauraing, Belgique, 1932)**

Après la France et le Portugal, c'est la Belgique que Marie visite. Le 29 novembre 1932, dans un village de Wallonie, elle apparaît pour la première fois à cinq enfants, les Degeimbre et les Voisin, dans la cour de l'école des Soeurs de la Doctrine Chrétienne. En choisissant ce site dominé par le viaduc du chemin de fer où les trains passent avec fracas jour et nuit, il semble que la Vierge ait voulu s'intégrer à la vie ordinaire des gens, se montrer au centre de leurs préoccupations quotidiennes. Jusqu'au 3 janvier de l'année suivante, elle reviendra trente-trois fois.

Comme à d'autres endroits, elle rassure les enfants: "N'ayez pas peur!" À leur question: "Qui êtes-vous et que voulez-vous que nous fassions pour vous?", elle répond: "Je suis la Vierge Immaculée, la Mère de Dieu, la Reine des cieux" et elle demande "une chapelle pour qu'on vienne en pèlerinage". À Fatima, Marie avait demandé la consécration du monde à son Coeur Immaculé. À Beauraing, elle a montré son coeur - un coeur d'or extrêmement lumineux - à l'une des voyantes. Ici, l'essentiel du message est une invitation pressante à la prière: "Priez, priez beaucoup, priez toujours". L'authenticité des apparitions a été reconnue par l'évêque de Namur en 1949.

### **La Vierge des pauvres (Banneux, Belgique, 1933)**

Les apparitions de Banneux éclatèrent comme une incroyable surprise. À peine douze jours après son adieu aux enfants de Beauraing, Marie revenait en Belgique vers une fillette de douze ans, Mariette Bèco, le 15 janvier



**À Banneux, Mme Deglin et S. Huguette Turcotte**

Photo: A. Moès-Deglin

1933. Ses visites se répétèrent jusqu'au 2 mars, huit au total. Le 22 août 1949, l'évêque de Liège les a reconnues.

À Banneux, Marie s'est présentée comme "la Vierge des Pauvres". Elle y a fait surgir une source "réservée pour toutes les nations, pour soulager les malades." Selon son désir, on a bâti ici aussi, "une petite chapelle" rapidement devenue une oasis de prière et de guérisons des maladies de l'âme et du corps. Ne sommes-nous pas tous des "pauvres" en quête de dons?

Le 15 août 1983, j'étais à Banneux lors des fêtes qui ont marqué le 50e anniversaire des apparitions. Par une délicate attention de l'amie belge qui m'accompagnait, j'ai pu rencontrer sa cousine, Madame Deglin, qui fut l'un des rares témoins de la 6e apparition. Quel souvenir garde-t-elle de cet événement? "À l'école, nous avons entendu parler de Notre-Dame de Lourdes. J'ai été impressionnée que ce soit maintenant ici, à Banneux. Il faisait si mauvais ce soir-là! En rentrant, j'ai dit à mon mari: "Elle est apparue..." J'ai cru.

Ça ne s'explique pas. Mais ça n'a pas changé grand-chose à ma vie. J'ai toujours prié la Vierge, que ce soit Lourdes ou ici, c'est la même." La famille Bèco a beaucoup souffert. Le papa a dû quitter son usine; on l'avait surnommé "Sainte Vierge"... Marie, comme son Fils, peut devenir un signe de contradiction et de souffrance pour ses privilégiés.

### **Mes impressions de pèlerine**

Chaque fois que j'ai pu me rendre dans un lieu choisi par la Vierge pour transmettre des messages au monde, j'ai été impressionnée par la répétition de certains faits: choix de voyants d'humble condition, désir d'une chapelle, surgissement d'une source aux eaux bienfaisantes, chapelet au bras, et de son insistance sur les mêmes demandes: prière et sacrifice. On la reconnaît à certains détails, à une continuité dans son approche et on se dit: c'est bien Elle! Dans tous ces lieux, la touche mariale est perceptible et reconnue par les foules cosmopolites qui s'y pressent et où elles trouvent un climat de paix et de réconciliation.

Mes contacts avec ces hauts lieux de prière - ceux que j'ai mentionnés en Europe comme ceux qu'on trouve dans notre pays - m'ont convaincue de la primauté du spirituel dans nos vies et de la sollicitude toute maternelle de Marie pour l'humanité. En ces temps si troublés par des conflits de toutes sortes, par l'affaiblissement de la foi et des valeurs morales, allons parfois nous ressourcer dans les lieux de pèlerinages. Des plus grands aux plus modestes, ils ont été bâtis par la foi des croyants et les grâces divines répondent toujours aux prières de tous ceux et celles qui y viennent avec confiance. Laissons-nous attirer vers eux comme par un aimant! ■



*Alohah Alla, légionnaire junior, partage le cadeau de la foi.*

## Philippines Rejoindre les enfants de la rue

par Guadalupe F. Sempio, m.i.c.

***Des études démontrent qu'il y a entre 50 000 et 75 000 enfants de la rue à Manille, capitale des Philippines. Comment rejoindre ces pauvres, ces petits? Des jeunes de la Légion de Marie du diocèse militaire de Manille ont pris cette option. S. Guadalupe Sempio, directrice spirituelle de la Légion de Marie au camp Aguinaldo, nous relate les activités de ces jeunes missionnaires engagés dans leur milieu.***

Une des résolutions adoptées récemment par la Deuxième Assemblée plénière des Philippines est l'**amour préférentiel pour le pauvre**. Pour aider les légionnaires du diocèse militaire à vivre cette option, Monseigneur Severino Pelayo leur a confié l'apostolat chez les enfants de la rue. Après deux mois de préparation, les différents "Praesidia" des Camps Majeurs de Manille commencent à entrer en contact avec les enfants qui traînent autour.

### Préparation à l'apostolat

Les légionnaires junior, de 9 à 13 ans, enfants d'hommes enrôlés, sont préparés pour cet apostolat en premier lieu par un partage de leurs motivations à travailler avec les enfants de la rue. Voici quelques-unes des motivations exprimées:

- Ces enfants sont également mes frères et soeurs.
- Leur pauvreté est causée par des

gens cupides et égoïstes.

- Je veux partager le cadeau de ma foi.
- Je veux les amener plus près de Dieu.
- Je suis légionnaire pour être au service des autres.
- Montrer ma reconnaissance à Dieu pour les grâces reçues.
- Leur offrir mon amitié.
- Faire en sorte qu'ils se sentent importants comme enfants de Dieu.



**Roberto Suarez:** "Je veux me faire ami avec eux."



**L'heure du goûter - Cheraldin Tactaquin, légionnaire senior**

Photos: M.I.C. Philippines

Avant de quitter pour leur apostolat, les légionnaires tiennent leur réunion habituelle pendant laquelle ils récitent le chapelet et reçoivent une formation de leur directeur spirituel. Ils font un rapport sur leurs expériences avec les enfants auxquels ils enseignent; ils y expriment leur appréciation pour la coopération et l'intérêt de ces jeunes. "Mabait sila" (ils sont bons) est l'observation générale.

### Activités des différents camps militaires

Les légionnaires junior et senior du Camp Aguinaldo vont à Pinaglabanan, à San Juan. Tous les jours, les enfants de familles pauvres (des squatters, pour la plupart)\* flânent dans le parc en face du poste de police parce qu'il n'y a pas de place à la maison. Les légionnaires donnent des cours de lecture et de catéchèse à ces enfants chaque samedi après-midi. Après environ 45 minutes d'apprentissage et de partage, on offre aux enfants des "pan de coco" (petits gâteaux) et du jus.

Les membres de la Légion de Marie du Camp Crame s'occupent des enfants qui traînent dans les alentours du Centre d'Achats de Greenhills. Ces enfants travaillent toute la nuit nettoyant et surveillant les autos des particuliers ou procurant un stationnement à ceux qui en ont besoin. Ils dorment une grande partie de la journée mais ont accepté de suivre une heure

de cours de lecture et de catéchèse avec les légionnaires avant d'aller travailler. Certains ont laissé l'école à cause de leur pauvreté. Les légionnaires les ont encouragés à retourner à l'école en les accompagnant à l'inscription car certains d'entre eux sont trop âgés pour leur niveau de scolarité. De généreux bienfaiteurs paient pour les uniformes, les frais d'inscription et le matériel scolaire.

Les membres du "Praesidium" à la Base Aérienne de Villamor donnent des cours de catéchèse à des enfants qui ramassent les déchets et les bouteilles vides autour de la Base. Les légionnaires du Camp Alienza sont également en contact avec les enfants qu'ils rencontrent. Ils aident à redonner un sentiment de dignité à des enfants abusés sexuellement qui ont été rassemblés et placés dans un centre.

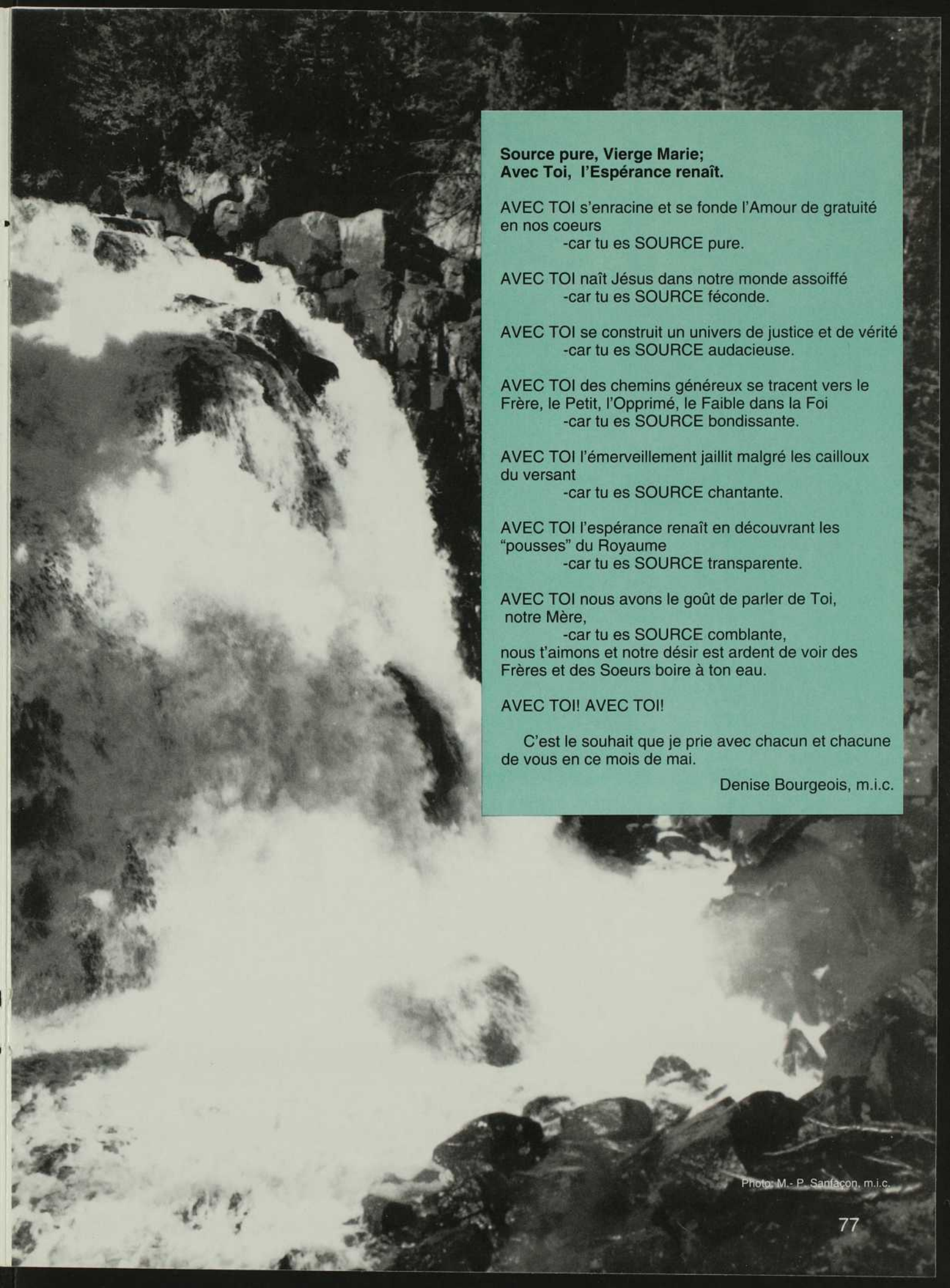
### Situations d'urgence

Dans leurs contacts avec les enfants de la rue, les membres de la Légion de Marie du diocèse militaire rencontrent des cas d'enfants qui n'ont pas de famille, pas de maison où rentrer le soir. Ces enfants dorment sur le trottoir. D'autres vivent avec leurs grands-parents et souvent avec un grand-père ou une grand-mère qui veulent les donner. C'est le cas d'une famille de quatre enfants, le plus jeune ayant 4 ans, qui n'ont pas de mère et dont le père, atteint de tuberculose, doit garder le lit. Leur

petite cabane est de l'autre côté d'une crique. Qui s'occupera de ces enfants quand le père sera hospitalisé pour ses traitements? Un petit garçon de sept ans a demandé à un légionnaire senior de l'adopter puisqu'il n'a pas de mère et que son père a quitté la maison. Les légionnaires essaient de répondre à des cas comme ceux-là en dépit de leurs ressources limitées.

Les programmes de lecture et de catéchèse sont gracieusement subventionnés par Les Oeuvres Pontificales Missionnaires de l'Office de la Propagation de la Foi à Québec, Canada. Nous sommes profondément reconnaissants à Soeur Éliette Gagnon, m.i.c., qui nous a aidés à obtenir cette aide financière. Ce programme d'approche profite non seulement aux enfants de la rue mais aussi aux membres de la Légion de Marie qui sont à la charge des hommes enrôlés dans les Forces Armées. Les légionnaires junior expérimentent tôt dans la vie à être reconnaissants pour ce qu'ils ont reçu et à partager avec leurs frères et sœurs moins fortunés. Ils apprennent les valeurs de l'engagement, du don de soi, du travail d'équipe, de l'amitié et par-dessus tout de la charité. Cet apostolat est une source de formation aux valeurs essentielles et une forme efficace d'animation missionnaire. ■

\* squatter: personne sans abri qui occupe illégalement un logement vacant.



**Source pure, Vierge Marie;  
Avec Toi, l'Espérance renaît.**

AVEC TOI s'enracine et se fonde l'Amour de gratuité  
en nos coeurs  
-car tu es SOURCE pure.

AVEC TOI naît Jésus dans notre monde assoiffé  
-car tu es SOURCE féconde.

AVEC TOI se construit un univers de justice et de vérité  
-car tu es SOURCE audacieuse.

AVEC TOI des chemins généreux se tracent vers le  
Frère, le Petit, l'Opprimé, le Faible dans la Foi  
-car tu es SOURCE bondissante.

AVEC TOI l'émerveillement jaillit malgré les cailloux  
du versant  
-car tu es SOURCE chantante.

AVEC TOI l'espérance renaît en découvrant les  
"pousses" du Royaume  
-car tu es SOURCE transparente.

AVEC TOI nous avons le goût de parler de Toi,  
notre Mère,  
-car tu es SOURCE comblante,  
nous t'aimons et notre désir est ardent de voir des  
Frères et des Soeurs boire à ton eau.

**AVEC TOI! AVEC TOI!**

C'est le souhait que je prie avec chacun et chacune  
de vous en ce mois de mai.

Denise Bourgeois, m.i.c.



*Être une glaise malléable dans les mains du Potier.*

Photo: Brodbeck

## Canada **Pourquoi je reste**

par Marie-Marthe Lorrain, m.i.c.

*Suite à un article de Suzette Jean, m.i.c., intitulé: "Pourquoi je repars?" (LE PRÉCURSEUR, mai-juin 1993), S. Marie-Marthe Lorrain a été interpellée: "Et moi, pourquoi je reste?"... Femme aux nombreux talents, la musique fait partie d'elle-même. Handicapée depuis près de quatre ans, son coeur missionnaire dépasse les frontières de sa chambre d'infirmier pour faire chanter l'hymne de sa vie. Le coeur débordant d'action de grâces, sa vie prend une autre dimension: prière et offrande de ses souffrances au service de la mission.*

**Pourquoi je reste?** Ma réponse est la même que celle de Suzette: accueillir la volonté de Dieu à travers l'événement quotidien. Tout défile devant moi: joies, épreuves, succès, talents prêtés par le Seigneur, activités réalisées: animation missionnaire, danses folkloriques, enseignement musical, faisant vibrer piano, guitare, flûte... Tout cela, c'est du passé!

**Pourquoi je reste?** Simplement pour continuer de faire vibrer ma symphonie d'amour, non avec des instruments, mais de l'intérieur, car depuis longtemps, le Seigneur m'a fait découvrir mon nom: JE SUIS MUSIQUE! Et c'est ainsi que je veux terminer ma vie. **Pour vous la décrire, je choisis comme fil conducteur la Ve Symphonie de Beethoven en do mineur modulant vite en do**



*"Faire chanter ma vie jusqu'au bout!"*

Photo: J. Dallaire

**majeur avec ses quatre mouvements.**

### **Allegro con brio**

C'est mon entrée dans la vie il y a 75 ans, au sein d'une famille où les valeurs religieuses et familiales avaient une place d'honneur. Le thème de la symphonie est précis, joyeux: Sol Sol Sol Mib - Fa Fa Fa Ré. Les notes s'égrènent comme ma vie. C'est le temps de



### Direction chorale à Pont-Viau

Photo: M.I.C.

l'enfance heureuse et de l'adolescence, laquelle toutefois voit apparaître une compagne "indésirable" qui me suivra toute ma vie: la maladie... Paradoxe! Après le refus de quatre communautés de m'accueillir à cause de ma santé: poumons, gorge, etc., j'ai enseigné la musique et le chant durant 50 ans. L'appel à suivre le Christ dans la vie missionnaire se réalise après des déceptions, des hésitations, des recherches, des interrogations.

### Andante con moto

Les notes du thème se font plus longues, plus développées, plus lyriques: postulat, noviciat, profession. Puis départ pour les missions: Cuba, Chili et un court temps au Guatemala. Plus tard, animation missionnaire aux États-Unis avec mes anciens élèves cubains. Au pays, animation missionnaire dans les écoles, enseignement musical dans la communauté et dans un quartier populaire de Montréal à des jeunes à qui j'enseignais la guitare, la flûte, le chant et les danses. Directrice de chant à Pont-Viau, c'est avec enthousiasme que je participe à la préparation des célébrations, dont celles des démarches en vue de l'introduction de la Cause de béatification de Mère Délia Tétreault. Les instru-

ments sont au rendez-vous, jusqu'au violon et la trompette...

Et l'activité de Marthe devient prière de Marie en prenant rang parmi les personnes handicapées dépendant de tous. Finies les activités extérieures! Tel un potier, Il veut me modeler et me façonner de l'intérieur, creusant peu à peu le vide autour de moi. Il me reste la joie de chanter pour les malades. Je suis consciente de ma mission ici à l'infirmerie, et au-delà de toutes frontières, par ma prière et ma souffrance, je rejoins tous les pays, les missionnaires, les associés, les familles et toutes les personnes qui souffrent dans l'univers.

**"Tu ne possèdes que ce à quoi tu renonces. Laisse le Seigneur creuser ton coeur et t'arracher une à une toutes tes possessions. Dieu fait des merveilles avec des instruments pauvres."**

Jean Lafrance

### Allegro bâti dans la forme d'un scherzo avec trio

Cette citation me fait entrer dans le 3e mouvement, une partie qui chante en ma vie. Je l'enveloppe de tout ce qui touche à ma vie spirituelle teintée de joie, de paix, de sérénité et d'action de grâces pour tout ce que j'ai reçu et que je remets au Seigneur.

Cet Allegro me fait retourner en arrière pour un moment. Le Seigneur a aussi traversé ma vie, autant dans les beaux jours que



S. Marie-Marthe à la guitare

dans les épreuves, pas toujours accueillies comme des cadeaux à cause de ma trop grande sensibilité... Je dis quand même que tout est grâce.

### Allegro avec sa ligne mélodique allant vers le Presto final


Après trois quarts de siècle, me voici au crépuscule. C'est le temps de penser au dernier mouvement. Empruntant les mots de Marie: "Qu'il me soit fait selon ta volonté", je chante l'amour et la miséricorde du Seigneur envers moi. Je laisse le Potier continuer à me modeler à sa façon toujours, me contentant d'être une glaise malléable. Je demande à Délia Tétreault, elle qui aimait tant le chant et la musique, de me permettre de chanter jusqu'à la fin l'action du Seigneur en moi. Alors je pourrai terminer ma symphonie d'amour, m'en allant Presto vers Celui qui toute ma vie m'a accompagnée avec tant d'amour et de patience. Si j'ai pu goûter mon nom à plein, joie et travail de Marthe, je vais au soleil couchant dans la paix et la contemplation de Marie.

**Alleluia par l'orchestre, par les flûtes et les cors,**

**Le grand orgue et la trompette, les guitares et les violons.**

**Alleluia sur les rythmes des cymbales et du tambour.**

**Alleluia par la danse et le son de nos voix. Ps 150 ■**

A newborn baby is shown in profile, lying down with their eyes closed. A hand is gently cradling the baby's head from the side. The background is a light-colored fabric with a delicate floral pattern of green leaves and small white flowers. The overall mood is peaceful and tender.

***“VOUS ÊTES LES ARCS  
PAR QUI VOS ENFANTS,  
COMME DES FLÈCHES VIVANTES,  
SONT PROJETÉS.”***

Khalil Gibran

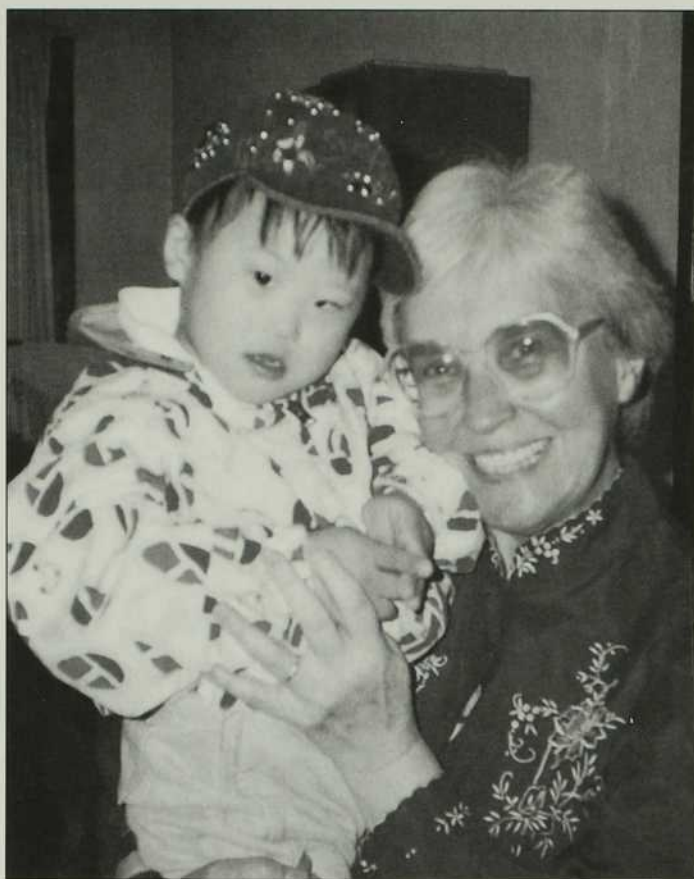


Taiwan

# Diamant à plusieurs facettes

par Huguette Chapdelaine, m.i.c.

**Réfléchissant à son expérience au service de la mission à Taiwan, S. Huguette Chapdelaine nous livre l'itinéraire intérieur de son cheminement comme missionnaire. Un dénominateur commun à ses multiples engagements: la dignité des personnes. Comme Jésus, donner vie.**



**S. Huguette et un petit mongolien de Corée**

Photo: N. O'Brian

Quand je pense à Jésus, je le vois Lui ou ce qu'il fait et les gens avec qui il agit. Il est devenu pleinement lui-même et graduellement a laissé se dévoiler les facettes de son "pourquoi" dans notre race humaine, le motif profond de son Incarnation.

Et moi? où? comment? qui? quelles facettes?

Ce que je fais ou ce que je suis, ou les deux?

Mon chemin ou moi-même, ou les deux?

Il y a des multimillionnaires, pourquoi pas des "multi... missionnaires"?

## À l'exemple de Jésus

Depuis mon premier envoi à Taiwan en 1968, la mission s'est présentée à moi un peu comme celle de Jésus: devenir moi-même et m'engager, au fil des ans et des

expériences, dans des avenues pas toujours très claires au premier coup d'oeil.

C'est donc en contemplant Jésus et en travaillant avec les gens que j'ai découvert les multiples possibilités de laisser Jésus convertir les zones grises de ma personnalité. Une lumière a éclairé

mon choix sur la façon dont je vivais ma mission à partir de ma formation en nursing et en counseling pastoral.

Une image absolument significative se présente à mes yeux:



**Classe de formation des professeurs du Centre Hua Kuang pour handicapés intellectuels**

Photo: E. Loretto, m.i.c.



**Maria Goretti Syun, m.i.c.,  
remettant un diplôme en éducation sexuelle.**

Photo: H. Chapdelaine, m.i.c.

une corne d'abondance. Avec sa spirale où le mouvement est presque senti, je ne puis m'empêcher de me laisser mouvoir par l'énergie qui y circule de haut en bas et de bas en haut. C'est l'expérience de la dimension d'éternité en toute histoire, création, individu. De circonférences en expériences, on devient riche de la pauvreté qu'amènent les risques et les peurs.

### **Au service de la personne**

Comme conseillère, me voilà engagée sur le terrain sacré des personnes humaines. Là où l'on trouve l'image de Dieu. Et cette image est souvent bien précieusement enrobée de plusieurs pelures. Peler l'oignon fait pleurer l'âme et les yeux... grâce! Par contre, il arrive que cette image soit si vivante, si vraie, si poignante qu'elle aveugle mes préjugés et me renvoie à mes pauvretés encore non converties.

Dans l'exercice de ma mission, tous les thèmes et slogans sont touchés: pauvreté, justice, foi, religion, sexualité, famille, politique, arts, amour et quoi encore...

J'ai une vision d'approche dans tout ceci qui s'appelle Intégration. J'anime ainsi des ateliers de conscientisation, de communi-

cation, d'écoute active, d'intégration psycho-spirituelle, de prières et des retraites. Je rencontre des adultes et des jeunes de tous genres et de différents engagements sociaux: infirmières psychiatriques, séminaristes, travailleurs sociaux, "mamans à la maison", handicapés intellectuels et bien d'autres.

### **Richesses d'être et fragilités**

Le lieu où l'on se rencontre? C'est à cet endroit même où on est un être humain avec ses désirs de croissance et ses besoins d'être soi-même, en communion avec d'autres et/ou avec Dieu. Les mêmes peurs et les mêmes faiblesses nous habitent, la solitude intérieure aussi.

Je raconte: Te Hwa (nom fictif) beau jeune homme d'une vingtaine d'années mais d'environ cinq ans d'âge mental, me souffle en passant près de moi: "... ma maladie..." et file son chemin avant de répondre à ma question: "Qu'est-ce que c'est ta maladie?" J'en parle à son professeur de l'école des déficients. Te Hwa est séropositif depuis qu'il a été abusé dans un parc à Taipei. Me voilà troublée à la pensée que ces jeunes du Centre Hua Kuang vivent avec des émotions emprisonnées

dans leur coeur et dont ces deux mots "ma maladie" n'en dévoilent que le pic de l'iceberg.

Ces jeunes ont besoin d'une aide, que je résume comme ceci: Tout d'abord, leur apprendre à exprimer leurs émotions profondes en partageant leurs expériences enchevêtrées et enfouies là, dans leur court et si secret passé. Ensuite, leur offrir une éducation sexuelle qui s'avérera très importante dans leur vie à demi sociale, à demi institutionnalisée. Dire non aux abuseurs - et il y en a dans leur milieu de travail - s'apprécier, s'aimer et aimer les autres en toute clarté.

Avec Kevin, un bénévole d'Écosse et Hsueh Chen, une infirmière professeure à Hua Kuang, nous avons fabriqué un programme de connaissance et expression de soi et un autre en éducation sexuelle, où nous utilisons beaucoup l'audio-visuel, la danse et le psychodrame. Nous avons dû rencontrer des parents qui s'inquiétaient des amours commençantes de deux jeunes. Nous avons parlé



**Expression de soi par posters**

Photo: H. Chapdelaine, m.i.c.



**Thérapie par la danse (étape méditation) à Hua Kuang. Kevin Gallagher (2e r, à g), moniteur**

Photo: H. Chapdelaine, m.i.c.

à d'autres professeurs qui voyaient les changements opérés chez certains comme Jr Jen qui a tenu son bout quant aux études secondaires qu'elle voulait poursuivre. "Grandir, ça dérange les autres" mais n'est-ce pas là un aspect indispensable de la vie?

### **Des engagements qui donnent VIE**

**"Je suis venu pour que vous ayez la vie et la vie en abondance"**, rapporte saint Jean. "Humaniser l'être humain" afin que l'incarnation de Jésus ne soit pas une farce. C'est la première facette de la mission.

Et quand je pense aux conséquences de mes rencontres avec les infirmières et les autres aussi, je recueille les témoignages du bienfait de la conscientisation/communication qu'elles apportent dans leurs familles: les enfants se rapprochent, les époux reprennent leur place, les mamans lâchent les guidons d'héroïne et de sauveur et apprennent à prendre soin d'elles-mêmes. Familles plus heureuses = place à l'éternité dans son giron.

Que ce soit avec nos associés (ASMIC), avec des prêtres ou avec un petit groupe de catholiques venus d'ailleurs, je fais des jours de prière et de retraites. Ensemble nous parcourons des figures de la Bible et empruntons

l'inspiration de leurs personnalités et de leurs conversations avec Yahvé pour ensuite exprimer nos propres psaumes.

Taiwan importe beaucoup de travailleurs à gages réduits. La plupart viennent des Philippines, de Sri Lanka, de Malaisie, de Thaïlande. La justice sociale y

prend un bon coup. Comment approcher ces déracinés? ces exploités? Ils ont laissé familles et amis pour essayer de survivre. Exploitation, accidents, infidélités, emprisonnements, folie, etc... on y retrouve des gens qui souffrent et ont besoin d'autres incarnations de Jésus chez les missionnaires, d'autres multi... missionnaires.

Chers lecteurs, chères lectrices, je vous laisse continuer mon texte. La moisson est grande, l'invitation est toujours pressante. Tel un diamant, d'autres facettes de la mission doivent être polies pour rendre la grande famille humaine plus lumineuse. ■

### **À Kuanhsi: travailleurs illégaux des Philippines et du Sri Lanka en compagnie de S. Huguette.**

Photo: C. Poliquin, s.j.



## Canada - Interview

# *Avoir 100 ans de grâces derrière soi*

**Fêter un centenaire n'est plus si rare qu'autrefois car l'avancement de la médecine a considérablement augmenté l'espérance de vie de nos contemporains. Toutefois, pour nous Missionnaires de l'Immaculée-Conception, le 1er juin 1994 marquera le premier centenaire d'un membre de notre Congrégation, Soeur GRATIA BLANCHET. Aujourd'hui retraitée à notre maison de Pont-Viau après une carrière de plus de cinquante années en Chine, notre doyenne a bien voulu évoquer les principales étapes de sa longue vie à l'intention des lecteurs et lectrices du PRÉCURSEUR. Ses propos ont été recueillis par S. Huguette Turcotte.**



### **Relire sa vie pour en rendre grâce**

*Soeur Gratia, je sais que vous avez désiré voir le jour de votre centenaire. Il est maintenant tout proche. Quelles sont vos impressions quand vous pensez au long chemin derrière vous?*

Je suis pleine de joie et d'action de grâces pour tout ce qui m'est arrivé de merveilleux dans ma vie. Oui, j'en ai fait du chemin depuis ma naissance au Connecticut, mon enfance à Drummondville, mes années à Canton, à Hong Kong et au Canada! Je résume parfois mon itinéraire en disant que je suis américaine par ma

naissance, canadienne-française par ma famille; j'ai épousé un Juif et j'ai des enfants chinois jusqu'à la cinquième génération dans la foi. Ne suis-je pas comblée? Que pourrais-je désirer de plus?

*D'accord, rien de plus! Mais dites-moi, vous avez bien connu notre Fondatrice Délia Tétreault puisque la Congrégation était très jeune quand vous y êtes entrée?*

Bien sûr, la communauté n'avait que dix ans d'existence en 1912 quand je me suis présentée au noviciat d'Outremont. Notre Mère était dans son meilleur à ce temps-là; elle voyait à tout, surtout à la formation des novices. J'ai été

**Alors âgée de 97 ans, S. Gratia Blanchet esquisse quelques pas de danse avec S. Jeanne Desclos, m.i.c.**

la 38e soeur à faire profession. Je me souviens encore des conseils qu'elle nous donnait en vue des missions car on partait très jeune. Moi, j'ai été nommée pour Canton et je suis partie le 8 décembre 1915. La Chine, c'était vraiment le bout du monde à cette époque des voyages en bateaux. Et on partait pour toujours. Comme j'aimais tellement ma famille, je pense que ce fut peut-être le plus grand sacrifice de ma vie... Mais le bon Dieu a permis que je revienne plusieurs



**À Pont-Viau, S. Gratia parle de la Chine à des jeunes.**

réfugiés et parmi eux, beaucoup d'enfants. Avec l'aide du gouvernement, nous avons pu trouver un terrain et bâtir une école qui s'est bien développée puisque 2 000 élèves la fréquentent encore aujourd'hui. J'étais là dans mon élément! Encore une douzaine de belles années parmi mes chers Chinois avant qu'arrive le moment de rentrer au Canada.

**De la peine, jaillissent la joie et la paix**

*Une carrière comme la vôtre a connu bien des hauts et des bas. Vous venez d'évoquer les grandes épreuves causées par la guerre, les exodes, les séparations. Pouvez-vous souligner quelques événements qui ont été de grandes joies?*

J'ai été heureuse tout le temps! Les moments dramatiques, ça n'enlève pas la paix intérieure. Parmi les événements joyeux, il y a eu la conversion de certaines de mes élèves, dont Héléna Foug et Lucia Ho qui sont devenues religieuses dans ma Congrégation. Ces premières élèves baptisées en 1924 sont à l'origine de plusieurs générations de chrétiens qui se sont transmis la foi. Peu avant mon départ de Hong Kong en 1972, une rencontre a été organisée où j'ai pu les revoir tous. Comme le vieillard Siméon, j'avais envie de chanter mon 'Nunc Dimittis'!

Il y eut les joies de mon retour au Canada, d'y retrouver ma nombreuse famille, d'aller çà et là parler de la Chine - même à la radio et à la télévision! - et témoigner de l'amour du bon Dieu pour moi. Et mes années de retraite à Pont-Viau furent tellement remplies d'activités! Pensez donc que j'ai réalisé un rêve de jeunesse: faire de la peinture. Et entretenir une volumineuse correspondance, aller rencontrer des groupes de jeunes qui viennent ici pour connaître Délia Tétréault. L'ouverture de la Chine ces dernières années, la li-



**S. Gratia, une femme de communication - À l'émission Nostalgies de Radio-Canada en 1992, interview sur la Sainte-Enfance**

Photos: H. Turcotte, m.i.c.

fois, jusqu'à mon retour définitif en 1973.

*Vous avez donc appris le cantonais en arrivant. Et ensuite?*

Mon Dieu, que j'en ai brassé des choses! Je me suis occupée d'écoles et d'élèves pendant de longues années, j'ai préparé beaucoup d'adultes au baptême, ondoyé des bébés, dirigé un asile d'aliénés et même soigné des lépreux pour un bout de temps. J'étais jeune, pleine de vie et entreprenante, ce qui m'amenaient

parfois à m'aventurer dans des situations difficiles. Elles n'ont pas manqué à cause des guerres fréquentes qui venaient nous compliquer la vie: guerres civiles, occupation japonaise durant de longues années, supporter les bombardements, vivre dans la peur... Et nous étions parfois coupées de la Maison Mère, sans nouvelles pour de longues périodes.

Finalement, en novembre 1951, la prise de pouvoir des communistes nous a obligées à quitter Canton. Quel crève-coeur pour nous que d'abandonner les bébés de la crèche, les orphelines, les élèves, tant de personnes chères et toutes nos oeuvres! Une chance qu'il y avait beaucoup à faire à Hong Kong: la ville débordait de

berté de culte rendue aux chrétiens, tout cela m'a beaucoup réjoui; j'ai pu avoir des nouvelles d'amis laissés là-bas. Et les bons soins, les délicates attentions des compagnes et du personnel de l'infirmierie... Je n'en finirais pas d'énumérer les joies de mes vieux jours et de dire MERCI!

### Une photo à contempler

*Soeur Gratia, une dernière question. Vous connaissez l'histoire de cette photo qui semble, à première vue, n'être qu'un réseau de taches noires et blanches mais dans lesquelles on arrive à distinguer une figure du Christ. Elle a été reproduite un peu partout avec des légendes diverses et nous avons fait ensemble un article pour LE PRÉCURSEUR sur ce sujet. Vous avez toujours la photo originale?*

Oui, certainement, elle m'est très précieuse car elle me rappelle un événement que je juge providentiel. À l'époque de mon retour au Canada en 1973, j'ai été très surprise des légendes qui accompagnaient cette photo sur des posters ou même dans des livres. J'ai voulu dévoiler "la vérité sur cette photo célèbre", telle que je la connaissais.

La photo originale est liée à

### La mystérieuse photo: Cherchez le visage du Christ...

Photo: amie de L. Ho, m.i.c.

l'histoire de la vocation de S. Lucia Ho et elle m'en avait envoyé une copie vers 1940. Selon le récit qui l'accompagnait, c'est l'une de ses amies qui a pris la photo alors qu'elle était étudiante à Boston. La jeune fille a voulu faire une expérience avec sa caméra neuve en photographiant un boisé à la lueur des éclairs, durant un orage électrique. La pellicule développée, elle s'apprêtait à jeter la photo manquée quand elle a soudain distingué la figure du Christ en silhouette parmi les espaces blancs. Lucia, qui vivait une période d'angoisse au sujet de sa vocation, fut très impressionnée de cette réponse à ses prières. Encouragée à poursuivre son projet d'entrer dans notre Congrégation, elle fit une ultime demande

qui fut acceptée. Admise à Pont-Viau le 8 août 1942, elle fut la première religieuse d'origine chinoise à devenir Missionnaire de l'Immaculée-Conception. Elle qui était, vous le savez, comme ma fille spirituelle! Vous comprenez mon attachement à cette photo et ce qu'elle me rappelle en la contemplant?

*Soeur Gratia, beaucoup de personnes se joindront à vous pour rendre grâce de vos cent années de vie le 1er juin: vos compagnes M.I.C. des quatre coins de l'horizon, vos parents et amis ainsi que tous ceux et celles qui vous connaîtront par notre rencontre d'aujourd'hui. ■*

<sup>1</sup> Titre d'un article paru dans LE PRÉCURSEUR, juillet-août 1975



## Trois moyens d'aider nos missionnaires

### Les LEGS TESTAMENTAIRES

### Les PRÊTS À FONDS PERDU:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

### L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood,

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

Tél.: (514) 274-5691

NOM \_\_\_\_\_

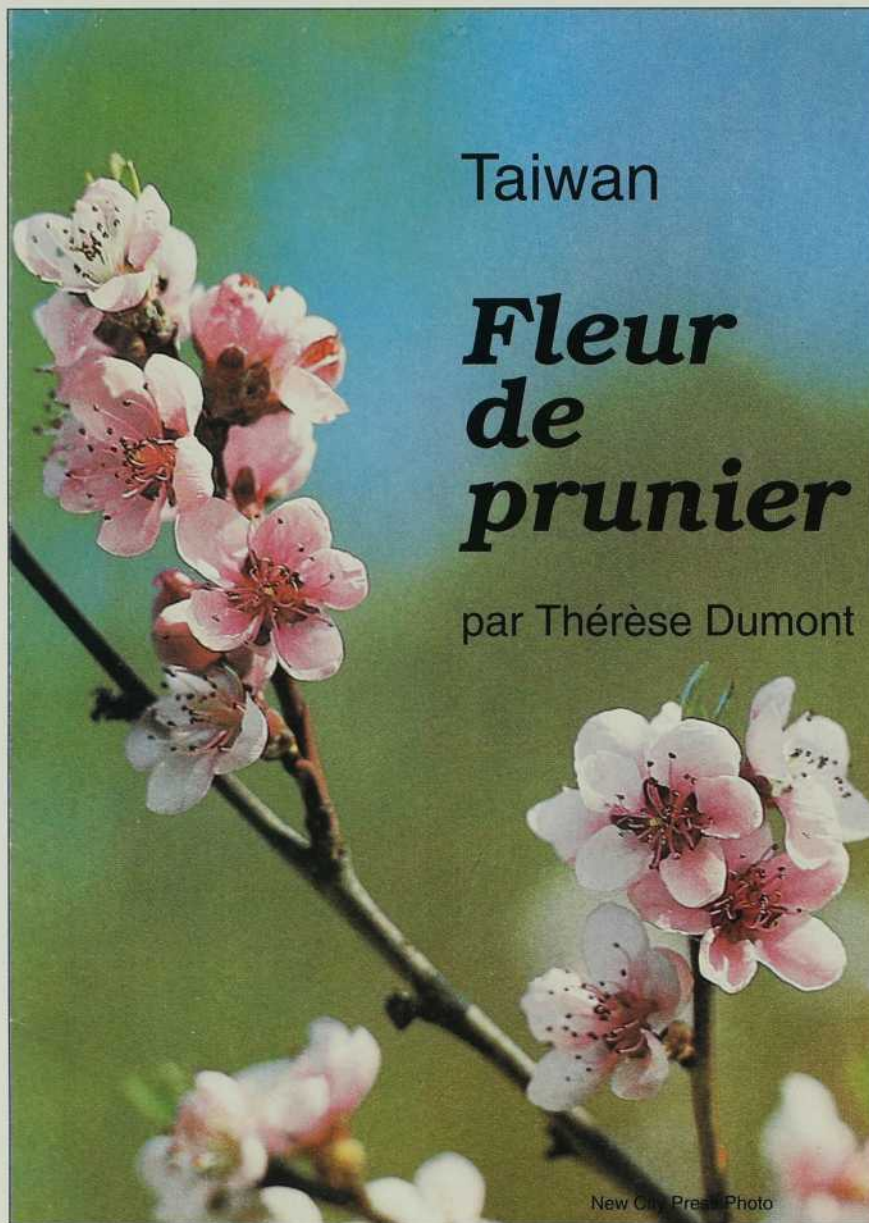
ADRESSE \_\_\_\_\_

APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE \_\_\_\_\_

Mariée, mère de trois enfants et grand-mère deux fois, Thérèse Dumont a eu la joie de vivre à Taiwan du 1er mars au 8 mai 1993. Les souvenirs de son expérience missionnaire: les personnes. Et le coeur parle d'abondance! Nous vous présentons quelques extraits de son journal de bord. Lors de son séjour, le nom chinois qu'elle a reçu pour Dumont: Doumai signifie "fleur de prunier", symbole de la Chine. À son départ, les M.I.C. de Taiwan lui offrent ce poème allégorique intitulé: **FLEUR DE PRUNIER.**



# Taiwan

## Fleur de prunier

par Thérèse Dumont

New City Press Photo

*Fleur de prunier,  
Fleur de Chine,  
elle apparaît au premier signe  
du printemps, alors que le temps  
est à son plus froid.*

*Simple et discrète,  
elle ne craint, elle, ni ce froid,  
ni la pluie, ni le vent...*

*Sage et résolue,  
heureuse de vivre,  
elle est là pour le passant -  
du plus petit au plus grand -  
offerte et endurente.*

*On lui sourit fièrement,  
content de sa présence,  
de son coeur aimant,  
de son sourire, son geste attentif.*

*Fleur de prunier,  
Fleur de Chine,  
elle repart comme elle est venue:  
en souriant! laissant derrière elle  
des coeurs contents, reconnais-  
sants.*

Relisant ce poème, je refais le voyage intérieur qui m'a conduite à Taiwan alors que je projetais de visiter une amie, S. Noëlla Fréchette, m.i.c., en Zambie et de l'aider quelques mois dans son travail auprès de ses protégés physiquement handicapés. Ne pouvant réaliser ce projet, je me vois offrir la mission de Taiwan où les conditions de vie sont plus

favorables. Déçue d'abord, mes vibrations augmentent lorsque S. Pauline Williams, m.i.c., me parle surtout du Centre Hua Kuang pour le développement des enfants mentalement et physiquement handicapés. Plus tard, c'est la rencontre avec S. Monette Ouellette et S. Françoise Larouche alors au Canada. "Thérèse, me dit S. Françoise, ne pense pas à aider là-bas mais simplement à être". **ÊTRE.** Je médite sur ce mot et je l'inscris sur chaque page de mon agenda.

À la mission de Kuanhsi, à deux heures de la capitale, je suis accueillie chaleureusement à la



*Les travaux d'artisanat au Centre*



*Thérèse Dumont - Une expérience inoubliable!*



*Une jeune du Centre de Hua Kuang*



*La récréation est un moment joyeux.*

communauté M.I.C. composée de six soeurs chinoises et de trois soeurs canadiennes. Le mandarin est parlé le matin et le midi, l'anglais au repas du soir. Quelques soeurs chinoises parlent ou étudient le français après avoir maîtrisé l'anglais. Chacune a son apostolat à l'extérieur. L'atmosphère est joyeux malgré les journées remplies, les nombreux déplacements, le froid et l'humidité. Il n'y a pas de chauffage dans les maisons à Taiwan et les mois de mars-avril sont pluvieux. Je me sens heureuse et chez moi.

J'observe la vie autour de moi. Beaucoup de motos. J'attends le mini-bus rempli d'élèves qui vont du centre principal de Hua Kuang à Kuanhsi au centre de jour à



*Culture du thé*



Chez les M.I.C. de Taiwan  
un accueil chaleureux  
partout! À gauche,  
S. Monette Ouellette,  
provinciale

Photos: T. Dumont - M.I.C. Taiwan

Shihkuang, à sept kilomètres de là. Cela me permet de connaître Corentin, coopérant français travaillant au Centre ainsi que sa famille Marie et Claire. À Shihkuang, j'ai le privilège d'assister soeur Luz, une Philippine carmélite missionnaire et Jane Chuan, une Chinoise qui a étudié en France et a fait un stage à l'Arche en Belgique. Quelle internationalité!

Les élèves et pensionnaires du Centre ont des retards mentaux profonds, des manques de coordination et dans certains cas des handicaps physiques légers.

S. Luz et Jane, avec d'autres enseignants dévoués, travaillent à éduquer ces enfants et jeunes adultes. On leur enseigne à subvenir à leurs besoins d'hygiène, à plier leurs vêtements, etc. On les initie à des travaux de couture, broderie, artisanat divers... Le personnel étant restreint, je me sens utile.

Ces jeunes sont très aimants, ils s'aident beaucoup entre eux. Dès mon arrivée, ils m'accordent leur confiance inconditionnelle et j'éprouve une joie renouvelée en arrivant au Centre chaque matin. Je souffre parfois de ne pouvoir leur parler. On se fait des signes et c'est le geste attentif et affectueux qui compte. Et on prend soin de moi aussi. Ah oui! Taiho me dit souvent "I love you" et m'offre la moitié de sa collation. Je suis souvent émue de la délicatesse des élèves entre eux et envers nous. À table, on s'assure que j'ai eu ma part. Dana

m'apporte mon bol de riz. Leojing m'ordonne de manger des pommes de terre quand il y en a, car les étrangers surtout aiment les pommes de terre. Shu Shei Ming et Yumei m'offrent leur plus belle broderie. Leojumping est mon jeune protecteur. Je les aime sincèrement et je me demande souvent tout bas: "Mais Thérèse, pourquoi es-tu si heureuse ici?" C'est l'amour qui y règne...

À Shihkuang, on vit le moment présent mais après deux mois, il faut se quitter. J'éprouve à la fois un grand vide et un grand enrichissement. J'étais venue tout simplement pour donner un coup de pouce, sans avoir choisi cette destination. Mystère... et je pars reconnaissante pour tout ce que j'ai reçu de la part des enfants, des enseignants, de la belle nature du petit village de Shihkuang sans oublier le calme serein du couvent de Kuanhsi et de ces religieuses

qui sont devenues des amies. Si mon agenda 1993 est parsemé du mot "être", ce sont les mots "hospitalité et amour gratuit" qui apparaissent à celui de 1994.

Même si ce voyage ne se voulait nullement touristique, les dix derniers jours je visite et j'admire une partie du pays. Il est impossible de décrire les attraits de Taiwan dans quelques lignes, cette province de la Chine que les Portugais ont nommée "Formosa", la "merveilleuse". Les beautés sont innombrables en commençant par les paysages: des rizières, des champs de canne à sucre aux plantations de thé ou d'ananas, des immenses chaînes de montagnes qui couvrent les deux-tiers du pays au centre, les gorges dont celle de Taroko taillée dans le marbre, la mer. Les musées sont d'une richesse extraordinaire, les monuments imposants, les temples aux toits hérissés de dragons sont très colorés, les marchés regorgent de magnifiques fruits et légumes.

Taiwan, c'est aussi et avant tout un peuple issu de l'une des plus grandes civilisations humaines avec sa sagesse, ses traditions millénaires, son art, ses grandes réalisations et son potentiel. Quand je pense à Taiwan, l'image qui monte en mon cœur ce sont les enfants et les enseignants de Shihkuang, les amies M.I.C. de Kuanhsi et de Taipei. Et alors, je relis pour la millième fois: "Fleur de prunier". ■

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_

Adressez à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, av. Maplewood

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui  non

# Des nouvelles des nôtres...

## Extraits de lettres:



**Haïti: Fraternité M.I.C. de Delmas, Port-au-Prince**  
S. Clémence Trudel (2e à dr.)

### Haïti

## Qu'arrivera-t-il ensuite?

(...) Vous savez que notre pays est de plus en plus plongé dans la noirceur; tous nos efforts visent la survie. Nos projets se limitent à l'essentiel, à sauver ce qui nous reste. Le progrès, la modernisation, c'est pour dans X années. Pour le moment, c'est la lampe à pétrole ou à gaz quand il y en a. La bonne vieille dactylo et les carbones nous tirent d'affaire quand la photocopieuse n'est plus activée par le courant. Celui-ci diminue de jour en jour, avec l'embargo sur le carburant.

Cette semaine, c'était la course au gaz 'humanitaire'. Il fallait une bonne demi-journée pour remplir toutes les formalités au bureau de la Cie Esso et payer la quantité entière requise pour X temps. Et c'est toute une affaire de transporter des barils de gaz jusque dans les régions les plus éloignées. Nous nous sommes limitées à nos dispensaires du Sud et

à l'Asile Communal du Cap-Haïtien.

D'ici au 9 février, tous les commerces et entreprises sont fermés; il ne reste que les petites marchandes de la rue pour nourrir la Capitale. Qu'arrivera-t-il ensuite?... Ce qui est certain, Dieu veille sur ses enfants, l'**espérance** les soutient.

Affection et union de prière,

Clémence Trudel, m.i.c.  
Port-au-Prince, 28 janvier 1994 ■

### Malawi

## La mission de Mzambazi

### SIDA

(...) Ici comme ailleurs, ou plus qu'ailleurs, nous avons des cas. Plusieurs viennent ici après avoir été traités dans trois à cinq autres centres. L'espoir d'être guéri est



**Malawi: S. Blanche Cloutier à la clinique**

Photos: M.I.C.

là. Il ne nous est pas possible de faire l'analyse de tous ces malades. Nous recevions des tests de dépistage du VHS d'Angleterre et ils ont discontinué. La demande est trop grande quoique dans la dernière lettre ils disaient qu'ils voulaient analyser davantage certaines situations. Nous avons aussi plusieurs membres du personnel qui ont assisté à des Séminaires sur le SIDA en vue d'aider les patients atteints de cette maladie. Lorsque nous sommes certains que les malades souffrent de cette maladie et qu'il n'y a pas de remèdes, nous les conduisons chez eux et, si possible, un membre du personnel continue des visites au village. Habituellement avant le départ de l'hôpital, le montant d'argent est remis au patient et il va lui-même, ou avec un membre de sa famille, payer pour les soins reçus ici. Grâce à nos bienfaiteurs canadiens, nous pouvons faire cela. ■

Blanche Cloutier, m.i.c.

# "Passons sur l'autre rive."

Mc 4, 35

Photo: H. Turcotte, m.i.c.

## Soeur Jeanne d'Arc Desrochers (Jeanne-Françoise)

C'est à Québec, dans la paroisse St-Sauveur desservie par les Oblats de Marie-Immaculée, que Jeanne d'Arc fait ses premiers pas dans la vie et s'ouvre aux réalités humaines et spirituelles qui l'entourent. Après des études chez les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame et une longue expérience de travail, elle fait son entrée à notre Noviciat de Pont-Viau en 1938. Dès après sa profession, sa compétence comme couturière la désigne à la Maison Mère. Elle se donne à sa tâche avec dévouement, tout en nourrissant l'espérance d'une nomination qui la conduira un jour vers d'autres cieux.

En 1952, ses vœux sont comblés et elle part pour le Malawi en Afrique. Elle a le privilège, au cours de ce long voyage, de faire escale à Rome, de participer à une audience privée avec le pape Pie XII et d'en recevoir une bénédiction pour son futur apostolat. Dès son arrivée, elle se met à l'étude de la langue 'tumbuka' et se voit chargée,



peu après, d'enseigner la couture aux dames de Vua et de les initier aux arts domestiques. En plus de les accueillir à la Mission, elle les visite à domicile dans le but de dispenser à chacune les conseils appropriés. Plus tard, à Kaseye, à Mzambazi et à Mzuzu, elle continuera à déployer son zèle pour la promotion féminine tout en assurant un service ecclésial auprès des catéchumènes à qui elle dispense l'enseignement religieux. Sur l'invitation du prêtre responsable de la mission, elle a souvent l'occasion de commenter la Parole de Dieu à la Liturgie dominicale, dans une église de brousse. Les mouvements paroissiaux sollicitent aussi son dévouement. Elle porte un intérêt tout particulier à la Légion de Marie, bien vivante à Mzambazi.

Soeur Jeanne d'Arc a été une grande apôtre. Elle a beaucoup aimé les Africains et ils le lui ont bien rendu. À son retour d'Afrique, des obédiences successives pour nos maisons de Joliette, Outremont, Trois-Rivières la trouvent disponible pour un service discret, accueilli dans la foi, avec cette conviction qui l'habite d'être partout 'missionnaire en action de grâces'. En mai 1993, elle quitte Rimouski, son dernier poste de mission, pour se rendre à Pont-Viau, au Pavillon Délia-Tétreault. Sa vie touche à sa fin! Dans l'après-midi du 6 octobre, le Seigneur vient à l'improviste... et Soeur Jeanne d'Arc - la lampe de sa foi bien allumée - s'en va, dans une tranquille paix, à la rencontre de son Dieu. Elle est âgée de 83 ans dont 58 de vie religieuse.

## Soeur Marguerite Ouellet (Marie-de-la-Résurrection)

Marguerite voit le jour à Beauport dans une paroisse placée sous le vocable de Marie: Notre-Dame de la Nativité. Par suite d'un déplacement temporaire de la famille, elle reçoit les sacrements de l'initiation chrétienne à Montréal, dans une communauté paroissiale animée par les Oblats de Marie Immaculée. Enfin toute sa formation intellectuelle et religieuse lui est donnée par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame qui vouent un culte tout particulier à la Sainte Vierge. C'est sans doute cet ensemble de circonstances qui a contribué à nourrir chez Marguerite cette dévotion mariale, faite de simplicité et de filial abandon qui a donné le ton à toute sa vie spirituelle.

Elle fait son entrée dans l'Institut le 2 août 1922 et reçoit immédiatement après sa profession temporaire une obédience pour la Maison Mère. Débute alors pour elle une carrière qui canaliserait toutes ses énergies durant 44 ans: la



promotion de notre revue missionnaire LE PRÉCURSEUR. D'abord propagandiste de la revue à l'extérieur, elle est bientôt chargée du Bureau d'expédition avec tout ce que cela comporte de responsabilités. La tâche est énorme si l'on considère qu'au début, chaque numéro est adressé à la main et que le tirage, avec les années, atteint les cent soixante-douze mille exemplaires. Avec courage et ténacité Soeur Marguerite fait face à la situation, organise et distribue le travail et, en tout temps, se montre une officière aimable, joyeuse, patiente quand il s'agit d'initier chacune de ses aides à sa part de responsabilités.

En marge de ce travail exigeant, elle est responsable de la direction-chorale à la Maison Mère et s'y consacre avec la conscience vive de l'importance du chant et de la musique dans une vie vouée à l'action de grâces et à la louange. À la même époque, c'est-à-dire de 1930 à 1962, elle remplit aussi la fonction de sous-maîtresse des juvénistes avec tact, discrétion et joyeuse disponibilité. De brefs séjours dans nos maisons du Québec complètent son itinéraire missionnaire. Elle demeure active et lucide jusqu'au bout, attendant la mort comme le passage heureux qui comblera son désir de posséder pleinement son Dieu. Aux premiers signes de maladie, elle se rend à l'évidence et confie à l'entourage qu'elle est prête pour le départ. Elle décède à Pont-Viau le 7 janvier 1994, à l'âge de 90 ans dont 71 de vie religieuse.

**Soeur Cécile Nicole**  
(Marie-Lucien)

Dans sa première épître, saint Pierre nous dit: "Si quelqu'un a le don du service, qu'il s'en acquitte avec la force que Dieu communique..." 1 P 4,11. SERVIR, ce mot plein de sens nous paraît le plus approprié pour rendre compte de la vie de Soeur Cécile, vie donnée à travers les joies et les peines, les ombres et les lumières.

Sa vocation religieuse et missionnaire a pris racine et s'est développée dans un climat familial imprégné de foi et de solide charité.

Née à Montmagny le 14 mars 1914, elle entre dans notre Institut le 8 août 1937. Ses années de formation religieuse terminées, elle quitte le Noviciat en 1940 et s'engage à la suite du Maître dans une vie qui puisera son inspiration auprès de Marthe et de Marie dans l'évangile. Action et contemplation deviennent alors pour elle les deux pôles d'une existence centrée sur Dieu et le service du prochain. Dès sa première obédience à Ste-Marie-de-Beauce, on lui confie la responsabilité du service alimen-



taire, fonction qu'elle remplira par la suite - avec des temps d'arrêt et de repos - sur une période de plus de quarante ans. Années d'effacement, de dévouement total à ses soeurs et à sa Communauté, d'apostolat discret et fécond.

En 1963, elle connaît la joie d'une nomination outre-mer et s'embarque pour l'Italie à destination de Rome. Malheureusement, son état de santé ne lui permet pas d'y séjourner plus de deux ans. Ses diverses obédiences la conduiront à Marlborough aux États-Unis, à Trois-Rivières, à Chicoutimi et enfin à Rimouski. Son zèle apostolique la pousse, quand elle le peut, à laisser dans le cadre de ses journées, un espace pour une activité de charité. Sa qualité de présence, sa simplicité, son authenticité rendent son témoignage de vie aussi crédible pour les jeunes que pour les aînés. Soeur Cécile a été une grande priante, une contemplative dans l'action. Elle se réservait chaque jour de longs moments de prière et puisait dans l'eucharistie la force dont elle avait besoin pour accueillir le quotidien et demeurer sereine, aussi bien dans l'épreuve que dans la joie. En 1993, elle fait un séjour prolongé à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Son cas est sérieux mais elle s'accroche à l'espoir d'une guérison. Quand il lui faut se rendre à l'évidence, elle s'établit dans l'abandon et n'a plus de désir que pour le ciel. Une extraordinaire sérénité se dégage de toute sa personne. Elle décède à notre Infirmerie de Pont-Viau, le 18 janvier 1994 à l'âge de 79 ans dont 56 de vie religieuse.

**S. Annette Groulx**  
(Joseph-de-l'Apparition)

Originnaire du Bois-Franc, à Ville St-Laurent, Annette voit le jour le 4 mars 1914. Dès l'âge de 19 ans, elle quitte les siens pour se consacrer à Dieu dans la vie religieuse missionnaire. Toute la vie de Soeur Annette est traversée par de longues périodes de maladie. À maintes reprises, il lui faut séjourner dans les hôpitaux, s'astreindre à des mois de convalescence ou de repos, tantôt à Pont-Viau, tantôt à notre Béthanie de Nominique. Elle note à ce propos: "Je dois accepter d'être malade, m'effacer et servir à sa façon à Lui. Vivre le moment présent en Lui." À Nominique où elle séjourne près d'une dizaine d'années, elle s'active, dans la mesure où ses forces le lui permettent, à créer de la beauté dans cette oasis de prière et de repos. Elle cultive des fleurs et construit une jolie rocaille près de la maison. Elle semble posséder ce don de faire épanouir les semences de vie qu'elle met en terre. Elle aime aussi jardiner.

À l'été 1962, elle reçoit une nomination pour notre maison de Rome où elle passera une année avant de prendre son envol pour Madagascar. Elle s'estime heureuse de se trouver dans la Ville éternelle au moment de la première session du Concile Vatican II qui s'ouvre le 11 octobre de cette année. Elle a même le privilège d'assister à la grandiose cérémonie d'ouverture sur la Place St-Pierre. En septembre 1963, elle est accueillie à notre mission d'Ambohivary où on lui confie la responsabilité du service ménager. Avec diligence, elle veille à la bonne marche de la maison, tout en se réservant du temps pour des visites



apostoliques dans les familles. Six années de vie missionnaire à Madagascar auront raison de sa santé fragile. En juillet 1969, il lui faut rentrer au pays. Par la suite, elle rendra service dans nos diverses maisons du Québec.

On pourrait résumer la vie de Soeur Annette en disant qu'elle a été une femme de dévouement, de tendresse, de souffrances. Celles qui l'ont bien connue ont apprécié sa nature sensible, sa gentillesse, sa serviabilité. À la manière dont elle a vécu elle est partie sans bruit, le Seigneur s'étant présenté à l'improviste. La lampe de son coeur bien allumée, elle est allée à la rencontre de Celui qu'elle a cherché dans la foi tout au long de son pèlerinage terrestre. Elle décède à notre infirmerie de Pont-Viau, le 26 janvier 1994 à l'âge de 79 ans dont 60 de vie religieuse.

Cécile Legault, m.i.c.  
Nécrologue

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### MAI

Sainte Vierge Marie, éveille et affermis l'élan missionnaire chez tous ces croyants que leur piété porte à visiter tes sanctuaires à travers le monde.

### JUIN

Nous te prions, Seigneur, pour que, au Soudan et dans les autres pays islamiques, l'exemple et la prière de la bienheureuse Joséphine Bakhita suscitent un dialogue serein et respectueux entre chrétiens et musulmans.

# ÉCHOS DU TIRAGE



*L'heureux gagnant, Marco Grégoire, recevant son prix des mains de S. Micheline Marcoux, directrice de la Presse Missionnaire M.I.C.*

*Mme Monique Gougeon, gagnante, et Lucille Ménard, m.i.c., missionnaire du Japon*

Photos: H. Turcotte, m.i.c.

**4 février 1994 à Pont-Viau**

À chacun et à chacune de vous qui avez participé si généreusement,  
À tous nos commanditaires, aux bénévoles,  
au Comité organisateur,  
Un MERCI du COEUR!

## GAGNANTS ET GAGNANTES:

1er prix: VOYAGE À CUBA, une semaine pour deux personnes

Gracieuseté: **Office du Tourisme de Cuba**  
Gagnant: M. Marco Grégoire, Montréal

2e prix: TÉLÉPHONE CELLULAIRE NOKIA 1000 NG

Gracieuseté: **Laval Cellulaire Cie, agent agréé Cantel**

Gagnante: Mme Marcelle Déry, Trois-Rivières

3e prix: PEINTURE À L'HUILE ENCADRÉE, 12"/16"

Gracieuseté: **M. Emmanuel-Pierre Charles**  
Gagnante: Mme Sylvia Hubert, Repentigny

4e prix: NAPPE ET NAPPERONS DE CHINE, 280cm/171cm

Gracieuseté: **Généralat M.I.C.**

Gagnant: M. Pierre Armstrong, St-Thomas d'Aquin

5e prix: COFFRE À BIJOUX DU JAPON

Gracieuseté: **Généralat M.I.C.**

Gagnante: Mme Monique Gougeon, Clermont

**SINCÈRES FÉLICITATIONS ET MERCI!**

*Des membres du Comité organisateur  
Résultat du tirage: 1537 billets sur 2000*

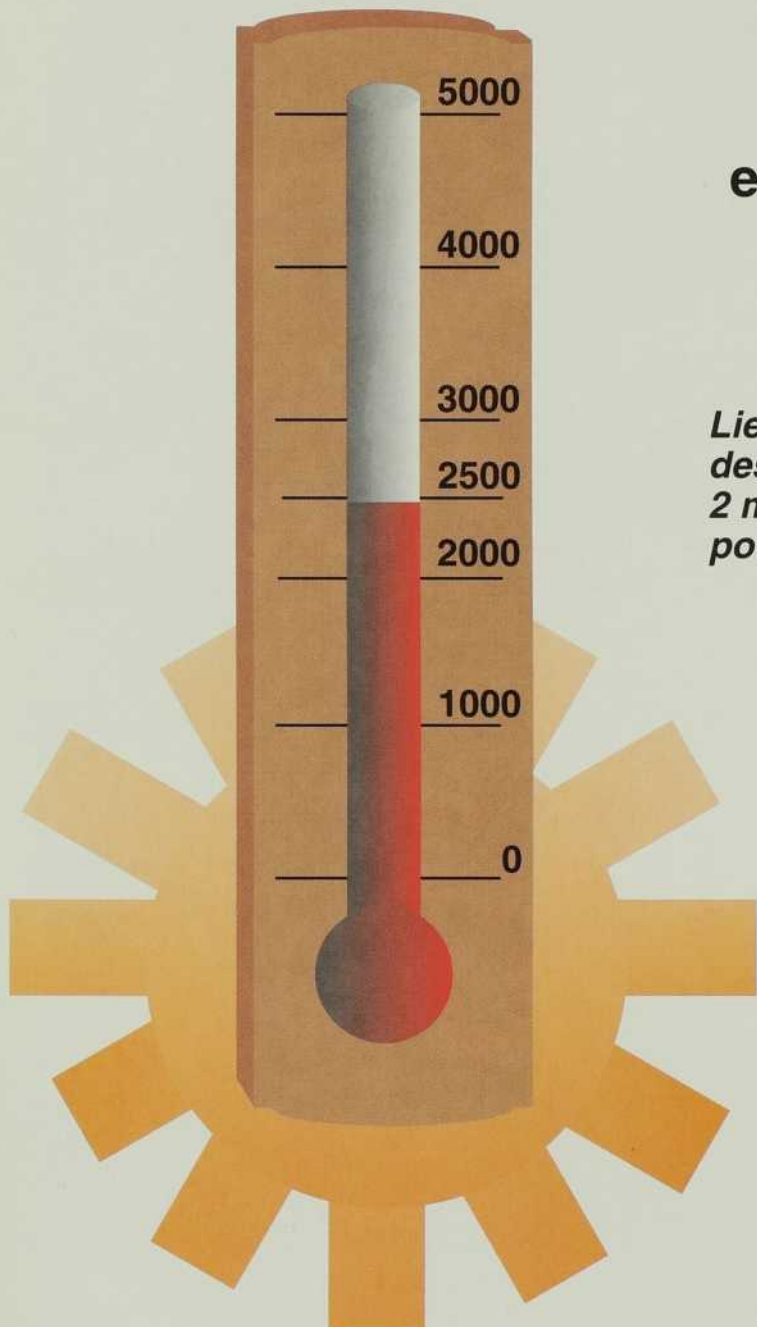


Un p'tit coup d'aide...  
Fin juin,  
le 5 000 est atteint?  
Merci.

**Ma part à la mission:**  
j'abonne une famille.

**La Bonne Nouvelle  
est transmise grâce à vous.**

*Lien spirituel avec la grande famille  
des abonnés:  
2 messes sont offertes chaque semaine  
pour vous et pour vos défunts.*



#### **ABONNEMENT-CADEAU**

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE POSTALE: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

Offert par: NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

#### **LE PRÉCURSEUR:**

- 7\$ 1 an
- 10\$ soutien (1 an)
- 20\$ 3 ans
- 15\$ à l'étranger (1 an)

**SI VOUS DÉMÉNAGEZ**

**VÉRIFIEZ VOTRE ÉTIQUETTE D'ABONNÉ**

afin de vous assurer que toutes les informations y sont inscrites. Nous vous demandons de nous faire part **au plus tôt** de toute modification de votre adresse postale, si minime soit-elle.

Par exemple: route rurale, code postal, nouveau nom de rue, etc.

Notez que ces changements **ne sont pas effectués** par le bureau de poste.



**ADRESSE CORRIGÉE, S' IL Y A LIEU.**

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_  
(rue, avenue, boulevard ou rang, casier postal, etc.)

VILLE / PROV. \_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_

**Merci de nous aider à être plus efficaces dans nos envois.**

Vous pouvez nous contacter par téléphone au: (514) 663-6460  
ou télécopieur au: (514) 663-1522.



*Enfants de la rue vendant des colliers de "sampaguitas", fleur nationale des Philippines.*

Photo: D. Arbour, ACDI

**POUR CORRESPONDANCE:**

C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval H7N 4Z4

**PORT DE RETOUR GARANTI**

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse. Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration. Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.